

# WINNIPEG EN GREVE!

QUAND LES TRAVAILLEURS DE LA VILLE ONT UNI LEURS FORCES EN 1919, TOUT LE PAYS LES A APPUYÉS. ET MÊME S'ILS ONT ÉCHOUÉ, ILS ONT CHANGÉ LE CANADA POUR TOUJOURS.

## 1er mai

Après trois mois à réclamer une hausse de salaire et une semaine de travail de 44 heures, environ 1 400 ouvriers de la métallurgie et de la construction se mettent en grève à Winnipeg.

**67 LABOR UNIONS JOIN  
IN GENERAL WALK-OUT;  
INDUSTRY PARALYZED**

ALL NEGOTIATIONS ARE BROKEN OFF—ROBERTSON WIRES OTTAWA  
APPARENTLY CAN DO NOTHING, BECAUSE DISPUTANTS REFUSE TO ARBITRATE.

## 11 mai

Les membres du Congrès des métiers et du travail de Winnipeg (CMTW) votent sur la possibilité de quitter leur poste pour soutenir les grévistes. Le résultat final : environ 11 000 votent pour la grève, et seulement 500 environ votent contre.

## 15 mai

La grève générale est censée débuter à 11 heures, mais elle commence plus tôt – à 7 heures – quand 500 téléphonistes ne se présentent pas au travail. Les tramways ne roulent pas, le courrier n'est pas livré, les appels téléphoniques ne sont pas transmis. Les usines, les bureaux et les magasins se vident et ferment leurs portes quand leurs employés se joignent à la grève. Plus de 30 000 travailleurs quittent leur poste, ce qui touche plus de la moitié des familles de la ville. En première page du Winnipeg Free Press, le maire, Charles Gray, invite les citoyens à vaquer calmement à leurs occupations, sans se rassembler en grands groupes.

Les soldats de retour de la Première Guerre mondiale voulaient une vie meilleure que celle qu'ils avaient connue. Il n'y avait pas assez d'emplois pour tout le monde, et peu de travailleurs appartenaient à des syndicats qui défendaient leurs droits. Les travailleurs canadiens commençaient à dire que si leur pays avait pu trouver de l'argent pour faire la guerre, il pourrait en trouver aussi pour les payer mieux et réduire leurs heures de travail. Et au printemps 1919, à Winnipeg, tout cela a débouché sur la plus grande grève que le Canada ait connue.



## 16 mai

Des chefs d'entreprises de la ville forment un comité de citoyens pour s'opposer à la grève et prôner un « meilleur respect de la loi ». Ils se battent pour garder certains services municipaux ouverts.

## 25 mai

Le ministre fédéral du Travail déclare qu'il va congédier les employés des postes s'ils ne retournent pas au travail. Cinq mille grévistes se rassemblent dans le parc Victoria, au centre-ville, et affirment qu'ils n'accepteront pas cet ordre, ni aucun autre comme celui qui a été donné aux téléphonistes.

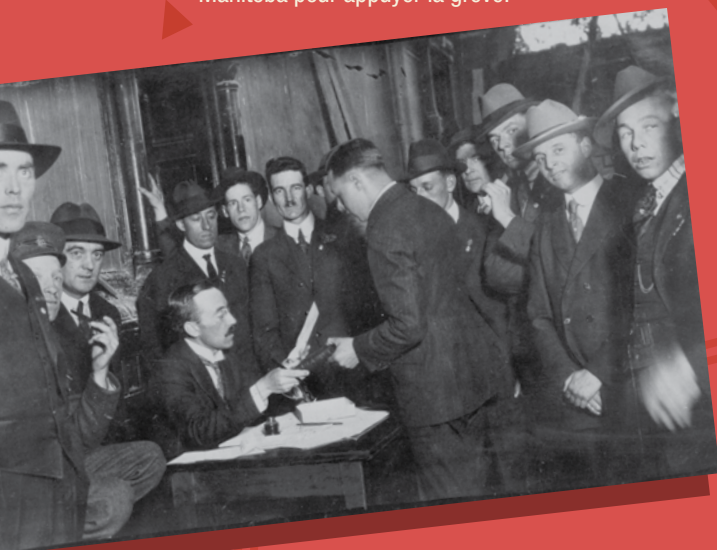


## 29 mai

Les policiers de la ville sont avertis qu'ils ont jusqu'à 13 heures le lendemain pour signer une déclaration par laquelle ils s'engagent à ne pas participer à la grève. Ils refusent de signer, mais promettent de faire respecter la loi.

## 1<sup>er</sup> juin

Dix mille hommes qui se sont battus pendant la Première Guerre mondiale marchent vers l'édifice du gouvernement du Manitoba pour appuyer la grève.



## PROCLAMATION

By virtue of the authority vested in me I do hereby order that all persons do refrain from forming or taking part in any parades or congregating in crowds in or upon any of the streets of the City of Winnipeg, and do hereby request of all law abiding citizens the full compliance with this proclamation.

Dated at the City of Winnipeg, this 5th day of June, A.D. 1919.

CHARLES F. GRAY, Mayor.

GOD SAVE THE KING.

## 9 juin

Presque tous les membres de la police de Winnipeg sont congédiés. Le comité des citoyens commence à embaucher des remplaçants appelés « policiers spéciaux » ou « spéciaux ».

## 16-17 juin

Pendant la nuit, des spéciaux et des agents de la police à cheval du Nord-Ouest arrêtent 10 hommes soupçonnés d'être les meneurs de la grève. Ils les emmènent à la prison de Stony Mountain, au nord de la ville. Les plaintes concernant ces arrestations affluent de partout au Canada.





## 21 JUIN LE SAMEDI SANGLANT

Des marcheurs se rassemblent au centre-ville vers 13 h 30 pour protester en silence contre les arrestations. Un tramway est soulevé de ses rails et incendié. Des policiers interviennent. Vers 14 h 30, le maire ordonne aux manifestants de rentrer chez eux dans la demi-heure suivante. Un coup de feu retentit – probablement un avertissement d'un agent de la police à cheval. La foule se déchaîne. Les spéciaux et les agents à cheval attaquent, en tirant des coups de feu et en frappant les manifestants avec des bâtons. Dans la foule, des gens lancent des pierres. Vers 14 h 45, le maire demande à l'armée de faire venir plus d'agents à cheval et des mitrailleuses motorisées pour disperser la foule. Des douzaines de manifestants sont blessés et deux sont tués.



### 26 juin

À 11 heures du matin, la grève générale de Winnipeg est terminée. Plus d'une centaine de personnes seront arrêtés dans les jours qui suivront.

La grève a pu sembler peu fructueuse à l'époque, mais elle a apporté des changements qui marquent le Canada encore aujourd'hui. Les travailleurs canadiens et ceux qui venaient de Grande-Bretagne se sont alliés aux gens d'autres pays qui étaient souvent regardés de haut. Des grèves ont eu lieu dans tout le pays en appui aux travailleurs de Winnipeg, pour défendre leurs idées et réclamer plus de respect pour eux. Quand les hommes arrêtés ont subi leur procès, la plupart ont été condamnés, leur sort ayant été décidé par des jurys qui avaient été choisis à l'avance pour s'assurer qu'ils n'étaient pas sympathiques aux grévistes. Mais ces condamnations n'ont pas empêché plusieurs de ces hommes de se faire élire aux niveaux provincial, fédéral et municipal, même quand certains d'entre eux étaient encore en prison. De nombreux meneurs de la grève ont aidé à former la Fédération du Commonwealth coopératif, devenue plus tard le Nouveau Parti démocratique.